

[Texte]

regulations in the United States. I recall being in Senator Muskie's office a few years ago when he was on the phone to two or three cabinet ministers trying to settle some problems just about of the order that you mentioned—of apple pickers coming across from New Brunswick and one thing or another—and the structure was such that he had to go right to the top and it was only a man such as Senator Muskie who could intervene and solve this kind of problem. It certainly would have been impossible for any Canadian to try to intervene unless he had access to a man like Senator Muskie. So certainly on the American side they need some basic rules that border officials can apply which would avoid the necessity of appealing that high up.

Mr. Fairweather: I have been interested in the Canadian study centre and also some of your evidence, particularly in your paper, about the opportunity for M.P.'s and others in the field to exchange visits and so on, and I wonder if there is any attempt to co-ordinate opportunities. You mentioned, for instance, that your institution was the forum that Senator Gravel selected. This seems to me, with great respect, to be an accident, in a way, and it would have been a pity, I suppose, if the Senator had picked another forum.

Professor Thomson: Yes. The fact of the matter was that it was an accident. We were holding a conference on Canadian studies because we wanted to know who was interested in Canada in American universities and we had done a survey of all American universities asking them if anybody had had a course on Canada, how many books they had on Canada, and whether they had thought of Canadian studies programs and so on. To add a little embellishment to this rather academic process, I started looking around for some speakers and I wanted to get the legislative branch involved. It happened that I had a contact with Senator Gravel and I had admired him personally and it turned out that he had something very important he wanted to say and did not have a forum to say it. So it was just a very happy coincidence. I quite agree with you that it was an accident—a very fortuitous accident.

[Interprétation]

règlements qui sont des règlements fédéraux aux États-Unis. Je me souviens que, lors d'une visite au bureau du sénateur Muskie, il y a quelques années, alors qu'il téléphonait à deux ou trois ministres du Cabinet afin d'essayer de résoudre quelques problèmes du genre de ceux dont vous venez de nous parler—de préposés à la cueillette des pommes traversant la frontière à partir du Nouveau-Brunswick et d'une chose et d'une autre—alors qu'il téléphonait, je viens de le dire, l'organisation de la structure était faite de telle façon qu'il lui fallait remonter toute l'échelle jusqu'au sommet pour intervenir et résoudre ce genre de problème, ce que ne peut faire qu'un homme du rang du sénateur Muskie. Il aurait été certainement impossible pour un Canadien d'essayer d'intervenir, à moins qu'il n'ait eu ses entrées auprès d'un homme comme le sénateur Muskie. Aussi, n'y a-t-il aucun doute que, du côté américain, il serait nécessaire qu'on ait des règlements fondamentaux que les représentants officiels à la frontière pourraient appliquer et qui éviteraient de faire appel à un niveau aussi élevé.

M. Fairweather: Le Centre d'études canadien a retenu mon attention et certains des témoignages que vous avez apportés, particulièrement dans votre document, en ce qui concerne les possibilités pour les députés et pour d'autres personnes œuvrant dans ce domaine d'échanger des visites et ainsi de suite, je me demande si l'on s'est efforcé de coordonner ces possibilités. Vous avez indiqué par exemple, que votre institution constituait le forum choisi par le sénateur Gravel. Il me semble, avec tout le respect que je vous dois, qu'il ne s'agit là que d'un hasard d'une certaine façon et je suppose qu'il aurait été dommage que le sénateur choisisse un autre forum.

M. Thomson: Oui. En fait, il s'agissait là d'un hasard. Nous étions en train d'avoir une conférence au sujet des études au Canada car nous voulions savoir qui, dans les universités américaines, était intéressé au Canada et nous avions procédé à une enquête dans toutes les universités américaines pour leur demander si des étudiants avaient suivi des cours au Canada. Combien de livres sur le Canada ces derniers disposaient et si ces universités s'étaient intéressées à des programmes d'étude au Canada, etc. Pour apporter un peu de piment à cette formalité plutôt théorique, j'ai cherché à trouver des conférenciers et j'ai cherché à y intéresser le corps législatif. Il se trouvait que j'étais en rapport avec le sénateur Gravel et que j'avais pour lui une admiration personnelle. Il se trouvait aussi qu'à ce moment-là, il désirait faire une déclaration très importante et ne disposait pas d'un lieu public pour la faire. Aussi, s'agissait-il là d'une très heureuse coincidence. Je suis tout à fait d'accord avec vous qu'il s'agissait là d'un hasard, d'un très grand hasard.